



Portrait de Colette par Maurice-Louis Branger, 1910.
Roger-Viollet

Les mondes de Colette

site François-Mitterrand | Galerie 2

23 septembre 2025 - 18 janvier 2026

À l'automne 2025, la Bibliothèque nationale de France consacre une grande exposition à Colette (1873-1954), figure essentielle de la littérature du XX^e siècle.

Classique ou moderne ? Libre ou entravée ? Moraliste ou amoraliste ? Engagée ou apolitique ? Authentique ou artiste du « demi-mensonge » ? Romancière, journaliste, scénariste, publicitaire, comédienne ? La femme et ses doubles littéraires n'en finissent pas d'interroger et de fasciner. L'exposition, avec plus de 300 pièces, dessine les mondes d'une femme indépendante, souvent en avance sur son temps, qui a su construire une œuvre novatrice, audacieuse, parfois transgressive, toujours d'une étonnante actualité. Manuscrits, peintures, photographies, estampes et quelques objets emblématiques viennent éclairer les thèmes traversant l'œuvre et la vie de Colette – le féminin, l'identité, l'émancipation, la nature, le désir – mais aussi le jeu de miroir permanent entre l'autrice du *Blé en herbe* et ses personnages, entre fiction et écriture de soi.

Contacts presse

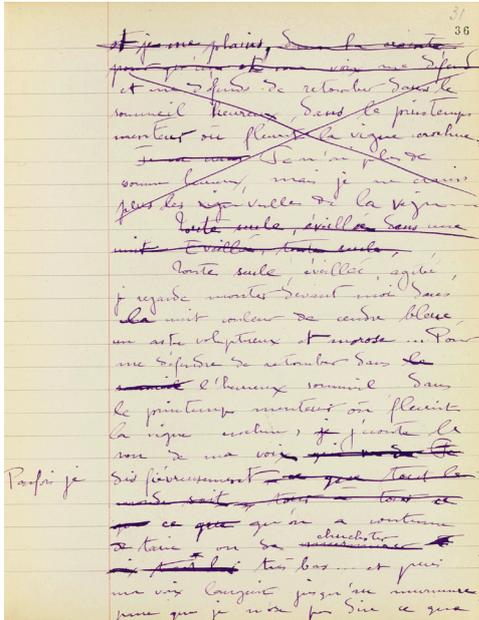
Élodie Vincent,
cheffe du service presse,
tournages et partenariats médias
elodie.vincent@bnf.fr
01 53 79 41 18

Pierre Clamaron,
chargé de communication presse
et partenariats médias
pierre.clamaron@bnf.fr
06 59 08 81 57

Colette, pionnière de l'autofiction

Croisant la présentation de livres et de manuscrits avec un dispositif visuel très riche fait de photographies, estampes et peintures, extraits de films et d'entretiens, projections sur grand écran et réinterprétation d'un costume de scène, l'exposition est à la fois immersive et réflexive. Elle est organisée en cinq grandes sections thématiques, croisant la double chronologie des publications et de la vie de Colette. Chacune des parties restitue l'expérience que constitue la lecture de l'œuvre de Colette, dans sa profonde sensibilité et sa richesse interprétative, tout en revenant sur la relation étroite qui s'est toujours nouée, chez l'autrice, entre l'écriture et la vie. *La Naissance du jour* (1928) est l'une des œuvres qui en témoigne le plus explicitement. Manuscrit et correspondance montrent comment Colette reprend et transforme les lettres de sa mère, Sido, pour écrire ce livre par lequel, passé la cinquantaine et après un second divorce, l'écrivaine cherche à se construire un « modèle » venant redéfinir son rapport à l'amour et au passage du temps.

Les manuscrits montrant sa collaboration avec Willy, *Claudine en ménage* (1902), *Claudine s'en va* (1903) et *Minne* (1904), permettent pour leur part de se faire une idée précise des débuts de l'écrivaine et de sa singulière entrée en littérature, elle qui ne signa ses livres de son seul nom, Colette, qu'à partir de 1921. Les mondes fictifs qui composent l'œuvre de Colette tendent à se présenter aux lecteurs comme réels, tant ils font écho à ceux que traversa Colette assidument occupée à vivre autant qu'à écrire. Miroirs, fictions, avatars, autofiction dessinent autant de doubles qui viennent mettre en abyme cette création littéraire.



Colette, manuscrit des *Vrilles de la vigne*.
BnF, département des Manuscrits

Exposer l'œuvre d'une vie

Colette a laissé une œuvre profuse, écrite tout au long de la première moitié du XX^e siècle. Sa liberté de ton et de mouvement, sa largesse d'esprit ainsi que son écriture singulière, d'une grande attention à tous les mouvements de la vie, lui ont donné la faveur du public. Elle incarne en outre une forme d'indépendance rare pour une femme de cette époque, dont son œuvre littéraire se fait largement l'écho. Ses lectrices notamment, comme Simone de Beauvoir, ont trouvé dans ses textes – fiction, journalisme, essais – le tableau sans fard d'une condition féminine diverse, abordant sans crainte, à contre-courant de la bienséance, les questions les plus sensibles comme celles du désir ou de la maternité.

L'attention à soi s'est toujours accompagnée chez Colette d'une exceptionnelle ouverture au monde extérieur, conformément à l'injonction de sa mère, « Regarde ! », qui donne son titre à un beau livre illustré par Maturin Méheut. La présence de la faune et de la flore se voit associée au sein de l'exposition à des œuvres d'André Dunoyer de Segonzac, de Raoul Dufy, d'Émilie Charmy et de Louise Hervieu. Mais Colette est aussi l'emblème d'une liberté chèrement acquise par l'indépendance financière que procure le travail. C'est ainsi avec une attention également accrue que l'écrivaine dépeint ceux dont elle partagea un temps le quotidien, les figures de

L'Envers du music-hall (1913), livre dont le manuscrit présenté dans l'exposition est accompagné de nombreuses photographies de scène, ainsi que de tableaux de Marie Laurencin et de Kees Van Dongen.

Repoussant les frontières de la littérature, l'intense activité journalistique de Colette, accompagnée de nombreux extraits de films, donne pour sa part à voir, à rebours de ses prises de position apolitiques, une autrice très sensible aux évolutions sociales et techniques ainsi qu'aux soubresauts de l'histoire.

Commissariat

Émilie Bouvard, conservatrice du patrimoine et historienne de l'art

Julien Dimerman, conservateur, responsable de la Bibliographie de la littérature française au département Littérature et art, BnF

Laurence Le Bras, conservatrice, cheffe du service des Manuscrits modernes et contemporains au département des Manuscrits, BnF

Publication

Les mondes de Colette

Émilie Bouvard, Julien Dimerman, Laurence Le Bras

19 x 25,5 cm, 240 pages, 150 ill., 35 €

Coédition BnF - Gallimard

Autour de l'exposition

Programmation à retrouver sur bnf.fr

BnF | François-Mitterrand

Quai François-Mauriac - Paris XIII^e

Galerie 2

du mardi au samedi 10 h > 19 h

dimanche 13 h > 19 h

Fermeture lundi (et voir détails pour les jours fériés sur bnf.fr)

Plein tarif : 10 € – tarif réduit : 8 €